



La communication

ICT-214 — Instruire les utilisateurs dans leur comportement avec des moyens informatiques

214_06_20_Th_La_communication.pptx

JBL 06.04.2022 d'après MAG-MD



Une question de contexte



Principales composantes de cette notion de contexte :

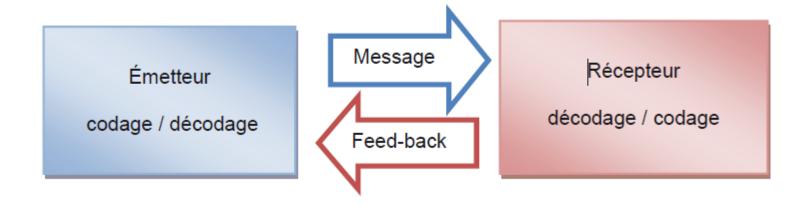
- Le contexte institutionnel
- Le cadre
- Les éléments propres à chaque culture
- La nature de la relation
- La personnalité des participants



La communication, un échange



• Il s'agit de l'ensemble des stratégies mises en place, par une personne ou un groupe de personnes, pour échanger des ressources et des représentations avec d'autres.

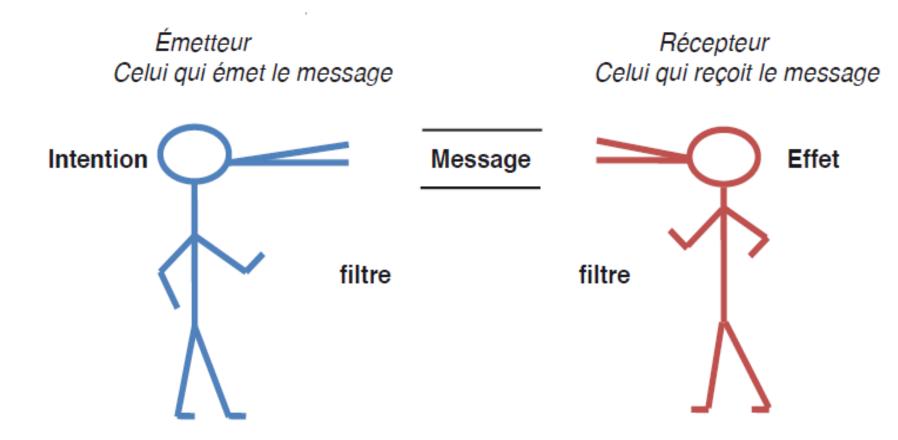






La communication, un échange





Lors de la transmission d'un message entre l'émetteur et le récepteur, intervient un certain nombre de filtres à chacun de ces pôles.



Efficacité de la communication



- C'est une question de perception :
- Le message est toujours émis (verbalement ou non) dans un contexte particulier et il est codé par l'émetteur et décodé par le récepteur. Le message est donc interprété.
- L'intention de l'émetteur peut ne pas correspondre à l'effet produit sur le récepteur en cas de « *mauvaise* » interprétation du message.

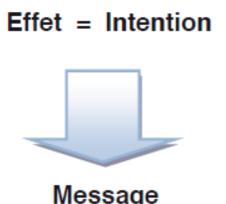


Efficacité de la communication



- Il faut distinguer **trois niveaux différents** dans la situation de communication :
- Ce que je pense (intention), ce que je veux signifier par mon message;
- Ce qui est émis, mon message ;
- Ce que l'autre perçoit (effet), ce que l'autre comprend.

L'efficacité est donc liée à la concordance entre l'effet produit et l'intention initiale.





Interprétation et filtres personnels



- Un message peut avoir une signification particulière, différente pour chacun des interlocuteurs et provoquer des réactions diverses.
- Chaque personne perçoit la réalité au travers de son propre système de référence qui agit comme un filtre.
- La perception subjective provoque des réactions et des comportements particuliers.
- La discussion, au travers de la « confrontation » des points de vue, permet de construire une représentation collective relativement proche de la réalité.



Tout est communication



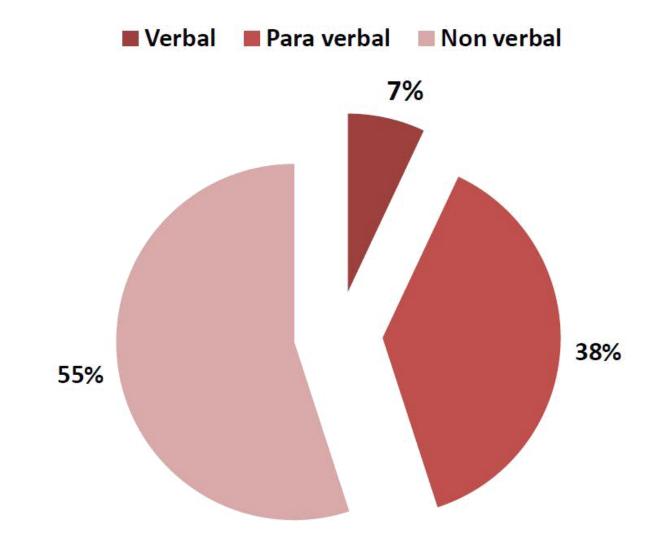
• A côté de sa dimension verbale, la communication comprend :

- ☐ Une **dimension non verbale** : les mimiques, les attitudes, le contact visuel, l'expression du visage, la position corporelle.
- Une dimension paraverbale : le ton, le rythme, le timbre, l'inflexion de la voix.



Tout est communication







Le silence : forme de communication



- Par le silence, il est possible de communiquer :
- un refus de dialoguer.
- un message particulier.
- Ainsi, on peut dire qu'il est impossible de ne pas communiquer¹.

• P. Watzlawick, *Une logique de la communication*, Paris, Éd. du Seuil, 1979





• Le volume : permet d'assurer une écoute confortable.

- L'intensité doit ainsi être adaptée à la taille de l'auditoire.
- Le volume doit traduire un certain dynamisme par le relief que sa variation donne aux informations présentées.





- Le rythme : il s'agit du débit de paroles.
- Parler trop vite nuit à la compréhension du message.
- Un débit trop important peut traduire le trac ressenti à la prise de parole en public et risque de faire perdre le fil des idées à transmettre.
- Réduire le débit correspond à une amélioration de la compréhension du message, mais aussi à la gestion du stress inhérent à la situation.
- Parler trop lentement contribue à réduire l'attention des auditeurs qui peuvent ressentir une certaine lassitude, voire un agacement.





• Le ton:

Il détermine fortement le sens attribué à une phrase (affirmatif, interrogatif, agressif, autoritaire par exemple).

L'intonation utilisée doit donc correspondre à la signification qu'il est souhaité donner aux paroles.





• L'articulation et la prononciation : manière d'énoncer les mots

Il s'agit d'articuler distinctement, sans exagérer, les sons qui composent les mots.

La prononciation contribue aux accents régionaux.

Il faut être attentif à l'impact de la prononciation sur la compréhension des mots, surtout si l'auditoire est composé de personnes issues d'autres régions.





• Le regard : Il s'agit bien plus que regarder le public.

Etabli avec le public un contact visuel.

Indique l'intérêt porté aux auditeurs.

Capte et maintien l'attention des auditeurs.

Permet de contrôler les réactions des auditeurs face à nos propos.





- Les silences : ces vides qui nous font peur.
- Or, s'ils sont respectés, ces silences ont souvent une fonction positive.
- Avant de prendre la parole, le silence permet de solliciter l'attention du public.
- En cours de présentation, donne le temps nécessaire aux auditeurs pour assimiler ou pour réfléchir ou pour vivre un moment fort.
- Enfin, le silence placé avant de se retirer, évite de donner l'impression aux auditeurs que nous avons hâte de les quitter.





- Les gestes : Ils expriment toujours quelque chose.
- Peuvent traduire ce que nous essayons de cacher : nervosité, gêne...
- Eviter de se figer en s'appuyant sur la table, en mettant les mains en poche ou en croisant les bras.
- Les gestes peuvent renforcer, appuyer, notre message verbal ; ils rythment, illustrent, s'accordent avec notre discours et animent la présentation.





- Les mouvements : Le fait de bouger, de se déplacer donne un certain dynamisme à la présentation.
- Ils doivent être utilisés pour dynamiser l'exposé, pour le ponctuer et lui donner vie.

Il faut éviter de rester statique, ce qui peut donner l'impression d'un orateur craintif ou distant.

Attention à ne pas être constamment en mouvement ou faire des mouvements trop prévisibles.





